



introduction

La force de la faiblesse

La puissance de Dieu là où l'on s'y attend le moins

I n'existe pas, dans ce monde, beaucoup de choses susceptibles de changer radicalement votre vie. Pourtant, les annonces publicitaires dans les librairies, à la télévision et à la radio abondent en ressources promettant de faire exactement cela. « Rien ne change jusqu'à ce

que vous changiez », « Réfléchissez et devenez riche », « La puissance de l'instant présent », « Les 48 lois du pouvoir », et ainsi de suite. Nous cherchons ardemment à nous améliorer. Pourquoi ? Parce que nous sommes tous dotés d'un généreux assortiment de faiblesses que nous cherchons désespérément à échanger contre des points forts.

Au fil des pages qui suivent, l'auteur Dan Schaeffer nous interpelle avec l'idée que la vraie force pourrait bien se trouver d'une façon inattendue. Dans la vie chrétienne, il y a peut-être plus d'intérêt à être faible que l'on ne le soupçonne.

Ministères Notre Pain Quotidien

sommaire

1	
Accepter la réalité.....	5
2	
Ajuster sa perspective	9
3	
Se débarrasser d'un « je peux » chétif.....	15
4	
Reconnaître la puissance de Dieu.....	23

Éditeur en chef : J. R. Hudberg

Design couverture : Jeremy Culp

Design intérieur : Steve Gier

Image de couverture: Mopic via Shutterstock.com

Images intérieures : (p. 1) Mopic via Shutterstock.com ; (p. 5) Patrick Nijhuis via freeimages.com ; (p. 9) Emlyn via morguefile.com ; (p. 15) Michael Lorenzo via freeimages.com ; (p. 23) Public Domain.

Tiré de *The Power of Weakness : Embracing the True Source of Strength* par Dan Schaeffer. Copyright © 2014 par Dan Schaeffer. Publié avec la permission de Discovery House Publishers.

Sauf indications contraires, les citations sont issues de la Bible *Nouvelle Édition de Genève* 1979. Utilisée avec permission.

Tous droits réservés.

© 2015 Ministères Notre Pain Quotidien, Grand Rapids, Michigan

Imprimé aux États-Unis



1

Accepter la réalité

Harvey Mackay, auteur et homme d'affaires, raconte l'histoire d'un garçon de dix ans nommé Mark, qui voulait faire du judo en dépit du fait qu'il avait perdu son bras gauche dans un accident de voiture.

Mark se met à prendre des leçons avec un entraîneur de judo japonais d'un certain âge. Il se débrouille assez bien. Pourtant, après trois mois passés à n'apprendre qu'une seule prise de judo, il interroge l'entraîneur. « C'est la seule prise qu'il te faut maîtriser », répond l'entraîneur.

Perplexe, mais confiant, Mark poursuit ses entraînements. Quelques mois plus tard, il participe à son premier tournoi. Stupéfié par lui-même, Mark remporte les deux premiers combats. Le troisième est plus difficile, mais son adversaire ne tarde pas à s'impatienter et tente une prise. C'est alors que Mark utilise habilement la seule qu'il connaît et remporte l'affrontement. Il se retrouve donc en finale, mais cette fois-ci, son adversaire est beaucoup plus grand, fort et expérimenté que lui. Mark est nerveux et le laisse transparaître pendant le duel. L'arbitre, soucieux de son bien-être, demande une pause. Il est sur le point d'arrêter le combat, en apparence inéquitable, quand l'entraîneur de Mark intervient : « Laissez-le continuer. »

Le duel reprend et l'adversaire de Mark commet une erreur fatale. Aussitôt, Mark a recours à sa prise pour le dominer, gagner le combat et sortir vainqueur du tournoi. Sur le chemin du retour, Mark analyse tous ses combats et ses déplacements avec son entraîneur. Puis il rassemble son courage pour lui poser la question qui lui trotte dans la tête : « Comment ai-je pu remporter le tournoi avec une seule prise de judo ? »

« Tu as gagné pour deux raisons », lui répond son entraîneur. « Tout d'abord, tu maîtrises presque parfaitement l'une des prises les plus difficiles dans cette discipline. Deuxièmement, la seule tactique de défense pour ton adversaire est de saisir ton bras gauche¹. »

Ainsi, la faiblesse de Mark est devenue sa plus grande force.

Chacun a son généreux lot de faiblesses qu'il souhaite désespérément remplacer. Nous avons des problèmes



***Chacun a son
généreux lot
de faiblesses
qu'il souhaite
désespérément
remplacer.***

relationnels. Notre vie de couple n'est pas ce qu'elle pourrait être. Nous ne sommes pas les parents que nous aurions aimé être. Nos enfants semblent faire ressortir le pire de ce que nous sommes. Nos faiblesses sont amplifiées au quotidien, mais plus que cela, nous les voyons se reproduire chez nos enfants. Nous nous sentons impuissants et vaincus. Nous avons le sentiment que les choses pourraient s'améliorer, si seulement nous pouvions

changer... mais nous ne le pouvons pas.

Professionnellement, nombreux sommes-nous à être parvenus à la réalisation déprimante que nous ne sommes pas aussi talentueux ou doués que nous le croyions. D'autres nous devancent.

Pendant des années, nous avons tenté d'endiguer des pensées impures en vue de poursuivre la sainteté, sans aucun progrès réel, hélas ! Nous sommes en proie à la culpabilité chaque fois que nous médisons, mais nous ne parvenons pas à nous arrêter. Les « pieux mensonges » semblent redorer notre blason sans demander la moindre réflexion ou le moindre effort.



***Nous voulons nous
sentir courageux
et puissants.***

Notre santé nous lâche. Diabète, problèmes cardiaques, problèmes de dos, maux d'estomac, incontinence, migraines, articulations usées, mauvaise vision et autres affections en grand nombre nous affaiblissent. Émotionnellement, nous sommes de plus en plus fragiles ; le stress et l'anxiété nous tourmentent. Les choses insignifiantes nous dérangent de plus en plus, et nos batteries émotionnelles se déchargent plus rapidement qu'auparavant.

La faiblesse nous effraie ; nous voulons nous sentir courageux et puissants. Selon la perception commune, la faiblesse équivaut à un manque de puissance.

La logique semble claire et évidente. Pourtant, elle est fausse. Le point de vue biblique sur la faiblesse est contre-intuitif et présente un grand avantage. Pour le chrétien, la faiblesse *n'est pas l'équivalent* d'un manque de puissance. En réalité, nous avons tout intérêt à comprendre et à accepter un nouveau paradigme : notre faiblesse est l'occasion de découvrir la puissance *de Dieu* !

¹ Harvey Mackay, *Weakness can be a great motivator*, Orange County Register, 27 mars 2000.



2

Ajuster sa perspective

Je me plais dans... quoi ?

Pour accéder à la puissance miraculeuse de Christ dans sa vie, l'apôtre Paul a découvert une merveilleuse approche émancipatrice qui a transformé son existence. Lisons à ce propos une partie de la lettre qu'il adresse à l'église de Corinthe :

[Et] il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance

de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; *car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort* (2 CORINTHIENS 12.9,10, ITALIQUES POUR SOULIGNER).

Remarquez que Paul ne dit pas simplement qu'il se « contente » d'être faible, comme s'il voulait dire : « Je vais supporter cela puisque je ne peux rien faire d'autre, de toute façon », mais bien : « Je me *plais*. »[■] Comment Paul (ou quiconque) peut-il se plaisir dans ses faiblesses ? En outre, comment peut-il déclarer : « Quand je suis faible, c'est *alors* que je suis fort » ? Faiblesse et force sont opposées. Cela revient à dire : « Quand j'ai chaud, j'ai froid » ou « Quand je suis heureux, je suis triste. »

➤ **Le même mot grec** est utilisé dans Matthieu 17.5 et Luc 3.22. Lors du baptême de Jésus et de sa transfiguration, Dieu parle depuis le ciel et dit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ». En déclarant : « Je me *plais* dans les faiblesses », Paul a employé le même mot que le Père quand ce dernier a déclaré : « [En] qui j'ai mis toute mon affection » en parlant de Jésus.

Et si...

Et si la façon d'accéder à la vraie puissance (la puissance de la résurrection du Christ) dans nos vies ne venait pas en nous efforçant davantage, mais en abandonnant toute tentative d'être puissants ? Et si la puissance de Dieu pouvait être démontrée par votre vie de façons insoupçonnées, non pas en cherchant désespérément à vous efforcer davantage pour surmonter vos faiblesses, mais en les admettant et

en vous en affranchissant à la manière de Dieu, c'est-à-dire en lui permettant de manifester sa puissance dans ces faiblesses mêmes ? *Et si vos faiblesses étaient le canal par lequel Dieu a toujours eu l'intention de révéler sa puissance ?*

C'est exactement ce que la Bible nous enseigne inlassablement. Elle explique pourquoi Dieu n'a pas supprimé la faiblesse de Paul et pourquoi il ne supprimera pas forcément la nôtre. Aussi étrange que cela puisse paraître, se plaire dans ses propres faiblesses est la manière de vivre selon Christ.

Notre monde nous dit :

« Embrassez vos forces ; surmontez vos faiblesses. » Seule la Bible nous encourage à embrasser nos faiblesses et, par leur intermédiaire, à faire l'expérience d'une puissance qui serait restée inconnue autrement. Cette puissance n'est pas la nôtre, mais celle du Christ ressuscité. Paul voulait que les Corinthiens expérimentent la puissance de Dieu afin que rien d'autre ne puisse les satisfaire.

La faiblesse des héros de la foi : nous ne sommes pas les seuls !

Écoutons les propos que Paul adresse à l'église de Corinthe.

Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés, il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair,



*Et si la façon
d'accéder à la
vraie puissance
ne venait pas en
nous efforçant
davantage, mais
en abandonnant
toute tentative
d'être puissants ?*

ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages ; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes ; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu (1 CORINTHIENS 1.26-29).

La plupart des chrétiens ne sortent pas des rangs des forts et des puissants. Bien que cela ne soit pas vraiment un compliment, la réalité n'en est pas pour le moins stimulante. Cela veut dire, en effet, que nous avons désespérément besoin de la puissance de Christ dans nos vies pour être ses témoins efficaces et influents dans ce monde. Cela signifie que nous faisons partie des choses faibles qu'il a choisies. En fin de compte, cela veut dire que *notre faiblesse, et non pas notre force, est le catalyseur même de la puissance divine.*

👉 **Les premiers disciples de Christ** n'étaient pas issus de la classe religieuse supérieure ni de l'élite politique. À quelques exceptions près, ceux qui ont suivi le Christ ou ont reçu le salut sont ceux auxquels on s'attendait le moins : des pêcheurs, des zélotes, des collecteurs d'impôts, des prostituées, des adultères et des Samaritains.

Paul n'a pas été le seul à faire l'expérience de la puissance divine, malgré ses faiblesses. Tout au long des Écritures, nous découvrons des personnages dont les faiblesses furent le canal par lequel Dieu a manifesté sa puissance pour accomplir les choses les plus remarquables.

Joseph fut vendu comme esclave par ses frères. Il devint l'esclave de Potiphar et se retrouva, par la suite, prisonnier dans la geôle de Pharaon (GENÈSE 37, 39-41). Presque tout le monde s'accorderait pour dire que ce n'est pas là une position enviable.

David était un jeune berger sans formation militaire, si petit de taille qu'il ne pouvait même pas porter l'armure de Saül. Cependant, Dieu l'utilisa pour vaincre Goliath, le plus grand guerrier militaire de l'époque. Lisez la description de Goliath (1 SAMUEL 17) et n'oubliez pas que David l'a vaincu avec, pour seule arme, une fronde et une pierre !

Daniel et ses trois compagnons Shadrac, Méshac et Abed-Nego étaient des esclaves dans un pays étranger, à la merci d'un roi très lunatique et égoïste. Une fosse remplie de lions affamés (DANIEL 6) et une fournaise ardente (DANIEL 3) *ne sont pas* vraiment des postes d'influence et de puissance.

Paul désirait *faire l'expérience* de la puissance de Christ. Il voulait voir et palper l'œuvre de Dieu dans sa vie d'une manière indubitable. Il voulait savoir que Dieu agissait par l'intermédiaire de ses faiblesses pour accomplir de grandes choses pour son royaume, de sorte qu'il soit le seul à recevoir la gloire. Il était même prêt à renoncer à ce que son écharde dans la chair lui soit retirée,



Tout au long des Écritures, nous découvrons des personnages dont les faiblesses furent le canal par lequel Dieu a manifesté sa puissance.

car il préférerait connaître la puissance de Christ en guise de « récompense ».

Combien sommes-nous à pouvoir prétendre témoigner d'avoir connu la puissance de Christ de manière franche et légitime ? Beaucoup ignorent même ce que cela signifie.



3

Se débarrasser d'un « je peux » chétif

Si je me sens suffisamment préparé pour une tâche, je ne vais pas compter sur la puissance de Christ pour me soutenir. ▀ Quand je ne me *sens* pas faible, quand je ne sais pas où je *suis* faible, je ne cherche pas la puissance de Christ. C'est tout l'inconvénient de la perception que nous avons de notre propre force : elle peut bloquer le flux de la puissance de Christ en nous. *Je peux* faire en sorte que mon mariage soit épanoui. *Je peux* faire en sorte que mes enfants grandissent en aimant Dieu. *Je peux* servir

Dieu efficacement. *Je peux* réussir dans la vie. *Je peux* surmonter ma faiblesse morale. *Je peux* atteindre mes objectifs dans la vie. *Je peux* ...

Tant que nous estimons être à même de gérer une situation (quelle qu'elle soit) par nos propres moyens, Dieu s'interrompt et nous laisse faire.

► **Se préparer** pour accomplir ses tâches est important. En fait, c'est être responsable de ce que Dieu nous a confié. Toutefois, lorsque nous comptons sur notre seule préparation, nous ne laissons à Dieu aucune place ou occasion de manifester sa puissance. Il désire que notre préparation se fasse en partie en s'appuyant sur lui.

Comment une personne intelligente (ce que Paul était assurément) peut-elle se vanter de ses faiblesses et souligner ainsi ce que chacun préfère occulter ? Si Paul a pu s'en vanter, c'est parce qu'il a découvert ce qu'il nous faut apprendre : nos faiblesses sont les canaux par lesquels Dieu manifeste souvent sa puissance dans nos vies.

Il est difficile, voire douloureux, d'admettre que nous ne sommes pas un bon conjoint (ou parent, ou enfant, ou collègue, ou amis) ou que nos capacités ne sont pas aussi impressionnantes que nous l'avions toujours présumé. La plupart de nos faiblesses sont des secrets jalousement gardés que tout le monde connaît déjà. ► Il suffit de penser à tous les domaines dans lesquels nous nous attendons à être forts. La première chose que l'on



La plupart de nos faiblesses sont des secrets jalousement gardés que tout le monde connaît déjà.

doit apprendre (ou se rappeler), c'est que la faiblesse n'est pas l'échec : c'est tout simplement une déficience, une expérience commune à chacun.

➤ *Nous pensons peut-être bien faire en **masquant nos faiblesses**. Mais en vérité, elles font surface de manière impromptue et sont souvent facilement identifiables par notre entourage, malgré tous nos efforts pour les occulter.*

Gardez à l'esprit que dans la vie de Paul, puissance et faiblesse coexistaient. La même chose peut être dite à propos de notre Seigneur. La faiblesse ➤ et la puissance existaient simultanément en Jésus-Christ. La croix n'est-elle pas l'exemple ultime de la puissance manifestée dans la faiblesse ? « Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (PHILIPPIENS 2.8).

➤ ***Jésus** a connu les limites et les faiblesses liées à son humanité. Les Évangiles attestent qu'il a ressenti la faim, la soif, la fatigue, l'angoisse mentale et émotionnelle, la douleur physique, et qu'il a connu la faiblesse extrême, à savoir la mort.*

Penchons-nous sur une autre déclaration contre-intuitive et contre-culturelle de l'apôtre Paul. « S'il faut se glorifier, c'est de ma faiblesse que je me glorifierai ! » (2 CORINTHIENS 11.30.) C'est avec grande difficulté que nous tentons de comprendre ce passage. Paul donnait-il dans l'hyperbole ? Écrivait-il ces paroles simplement pour faire de l'effet ?

Paul n'avait pas pour objectif d'attirer l'attention sur ses lacunes (ou sur son humilité), mais plutôt de braquer les

projecteurs sur l'endroit où la puissance de Dieu allait se manifester avec plus d'évidence. Dieu avait enseigné à Paul que sa puissance serait manifestée dans sa faiblesse, et Paul tenait à faire l'expérience de cette puissance.

La plupart d'entre nous admettent volontiers certaines faiblesses qui ne représentent pas de réelles menaces pour notre fierté ou notre sentiment d'autosuffisance.

« Je ne suis plus l'athlète que j'étais autrefois. »

« Je pèse un peu plus que j'en avais l'habitude. »

« Ma mémoire n'est plus ce qu'elle était. »



La plupart d'entre nous admettent volontiers certaines faiblesses qui ne représentent pas de réelles menaces pour notre fierté ou notre sentiment d'autosuffisance.

Ce sont des déclarations sûres, faciles (ou presque), que l'on fait même habituellement avec un léger sourire. Tant que nous nous sentons suffisamment forts ou compétents dans un autre domaine (généralement celui qui nous valorise le plus), nous ne nous sentons pas menacés d'admettre les faiblesses dans des domaines « sécurisés ». Mais deux considérations sont à garder à l'esprit. D'une part, cela ne concerne que la volonté d'admettre ses faiblesses. Paul parle de s'en *glorifier*, de les signaler délibérément à autrui avec un objectif, et même avec

une étrange fierté. D'autre part, ces choses-là n'ont généralement pas une forte incidence sur notre sentiment

d'identité ou d'estime personnelle.

Pourquoi nous est-il si difficile d'admettre (sans parler de s'en glorifier) nos faiblesses profondes et graves ? Peut-être parce que cela représenterait une menace pour notre image propre.

➤ *Il est révélateur que Paul mentionne la **grâce** dans Romains 12.3. En effet, c'est seulement par la grâce de Dieu que Paul peut s'examiner et encourager les autres à en faire autant, à la bonne lumière. Abandonnés à nos propres capacités, nous ne serions pas en mesure de le faire.*

La plupart d'entre nous, pour ne pas dire la totalité, utilisent l'image propre comme protection de notre ego. Or, Paul nous rappelle, dans sa lettre aux Romains, que la sagesse commence par une appréciation juste de soi-même. « Par la grâce[■] qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun » (ROMAINS 12.3). Nous dissimulons nos faiblesses aux autres, car nous estimons qu'elles vont affecter la façon dont ils nous voient. Nous cherchons à faire bonne impression, et nous *pensons* que Dieu désire que nous nous considérions comme étant forts, car nous sommes chrétiens !

Ce dernier concept est souvent le résultat d'une mauvaise compréhension d'un verset populaire : « Je puis tout par celui qui me fortifie » (PHILIPPIENS 4.13). On a tendance à se concentrer sur « je puis tout » au détriment de « par celui qui me fortifie ». Je suppose que nous sommes nombreux à avoir l'attitude « je peux ». Aussi, sommes-nous attirés par la première moitié du verset et désorientés par la seconde. Nous pensons que puisque

nous sommes chrétiens, nous devrions certainement être plus forts que la moyenne. Après tout, nous avons Dieu de notre côté, plus la Bible et l'Église.

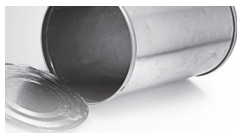
Pourtant, la seule fois où Paul dit : « *[Je]* suis fort », c'est juste après avoir déclaré : « *[Quand]* je suis faible ». Nous pouvons ne pas nous *sentir* faibles et nous pouvons ne pas *paraître* faibles. C'est souvent cela notre plus grand problème.

En nous sentant profondément forts en nous-mêmes, nous nous retrouvons face au néant quant à la puissance de Dieu dans nos vies.

Lorsque nos succès sont facilement explicables en raison de nos formations, de notre méthodologie, de nos talents ou de nos circonstances, les résultats peuvent être faibles, précisément parce qu'ils ne démontrent pas clairement la puissance de Dieu.

Dieu n'attend pas de nous voir devenir faibles. Il souhaite que chacun réalise, admette et accepte sa propre faiblesse, avant de lui demander d'intervenir et le laisser agir. Ce n'est pas facile ; cela implique de notre part de désapprendre certains comportements et d'en apprendre de nouveaux.

Lorsqu'il nous survient une situation ambiguë, que ce soit un défi ou un malheur, nous réagissons souvent selon un certain mode. Nous avons développé des habitudes



Dieu n'attend pas de nous voir devenir faibles. Il souhaite que chacun réalise, admette et accepte sa propre faiblesse, avant de lui demander d'intervenir et le laisser agir.

dont nous n'avons même pas conscience. Réfléchissons un instant à cela. Avant même de pouvoir commencer à agir différemment, il nous faut apprendre à changer nos réactions instinctives.

Comment réagissez-vous ? Certains réagissent négativement :

Je laisse tomber !

Je ne suis pas prêt pour cela.

Je n'y survivrai jamais.

Cela va me détruire.

Je vais échouer !

C'est tout simplement impossible !

Je ne peux pas le surmonter.

Je ne peux pas me résoudre à le faire.

D'autres réagissent *positivement* :

Je peux gérer cela.

Cela ne va pas m'abattre.

Je vais me débrouiller.

Je crois en moi.

Je suis fort !

C'est juste un ralentisseur.

Je ne vais pas échouer !

Je survivrai !

Chacun de nous réagit par défaut dans la plupart des situations. Certains sont positifs : « Je peux me mesurer à ce genre de personnes. » D'autres sont négatifs : « Je ne pourrais jamais me mesurer à ce genre de personnes. » Certains réagissent avec confiance en leurs capacités personnelles ; d'autres réagissent avec scepticisme et inquiétude. Curieusement, aucune de ces réactions n'est correcte.

Voyez-vous, dans les deux cas, nous ne faisons que nous concentrer sur nous-mêmes, et non sur Dieu et sur ce qu'il pourrait vouloir accomplir dans un contexte donné. Les deux réactions sont difficiles à surmonter.

Lorsque vous avez appris à laisser tomber, à baisser les bras, à imaginer l'échec dans tout ce que vous entreprenez, *votre regard est constamment sur votre faiblesse*, et non sur sa puissance. Lorsque vous avez appris à penser positivement, à croire en vous-même et en votre propre capacité à réussir, *vos yeux sont constamment sur votre propre force*, et non sur celle de Dieu. Dans les deux cas, face à l'épreuve ou au défi, on trouve la réponse en soi, oubliant ainsi Dieu et sa puissance qui restent pourtant disponibles.

Dans nos moments de plus grande faiblesse, Dieu peut nous délivrer d'une manière puissante. Dans nos moments de plus grande assurance, il peut faire bien au-delà de ce que peuvent accomplir notre force humaine chétive et nos dons. Néanmoins, en dépit de ce que nous pouvons ressentir ou de ce que nous cherchons à laisser paraître, nous sommes faibles et impuissants devant le Dieu tout-puissant. Quelle que soit notre réaction instinctive face à la faiblesse ou aux défis, si elle ne consiste pas, en premier lieu et avant toute chose, à se tourner vers lui et vers sa puissance, nous avons besoin de changer.



4

Reconnaître la puissance de Dieu

Harry Houdini le grand artiste de l'évasion, a gagné sa renommée en parvenant à s'échapper des menottes, des cellules de prison et de toutes sortes d'engins conçus pour le détenir. Il s'est vanté à maintes reprises qu'aucune cellule de prison ne pouvait le retenir captif. Jamais il n'avait failli. Il parvenait toujours à s'échapper.

Disons, presque toujours.

La légende urbaine raconte qu'à une occasion, Houdini entra dans une cellule, comme il en avait l'habitude, avec les seuls vêtements qu'il portait sur lui.

Les autorités refermèrent la porte derrière lui, le laissant seul. Livré à lui-même, il fit ce qu'il avait fait tant de fois auparavant : il extirpa de sa ceinture un morceau de métal mince, mais solide, et se mit à travailler sur la serrure. Pourtant, cette fois, la porte ne s'ouvrit pas. La serrure ne céda pas. Il s'appliqua fiévreusement à la tâche, recourant à son étonnante connaissance des serrures et de leur mécanisme. Deux heures plus tard, frustré et vaincu, il renonça. Le verrou ne cédait tout simplement pas. Le grand Houdini avait fini par échouer.

Pourquoi ? Quel était le problème ?

Les gardes avaient oublié de verrouiller la cellule.

Tout ce qu'il avait à faire était de tourner la poignée de la porte de la cellule. Le seul endroit où la porte avait été verrouillée, c'était dans l'esprit de Houdini.

Cela vous semble-t-il familier ? Pensez à ceux qui tentent si laborieusement de trouver la puissance de Dieu pour leur vie. Ils cherchent, méthode après méthode, à libérer la puissance de Dieu, sans jamais pouvoir crocheter la serrure derrière laquelle doit sûrement résider le pouvoir divin. Finalement, dans la frustration, ils abandonnent en supposant que, d'une certaine façon, cette puissance est trop insaisissable, destinée à quelques élus seulement ou à des personnes d'un passé lointain, ou seulement accessible par une voie au demeurant incompréhensible pour eux.

Ce n'est pas une mince affaire pour les disciples de Christ d'admettre que la puissance de Dieu ne fait pas partie de leur expérience de vie. C'est, en quelque sorte, humiliant. Pourtant, le Nouveau Testament est

incontestablement truffé des promesses de puissance divine, nous rappelant la ressource que Dieu a pourvue pour chaque chrétien, la seule qui est nécessaire pour avoir une vie victorieuse.

Nombre de perceptions communes du pouvoir ne font que nous embrouiller davantage pendant que nous cherchons la puissance de Dieu. Les notions humaines de pouvoir concernent presque exclusivement la force physique, les ressources physiques ou les démonstrations d'un potentiel explosif. Quand on pense au pouvoir, il est généralement question d'une puissance utilisée d'une quelconque manière en vue d'atteindre ses objectifs : une brute actionnant ses muscles, un professeur recourant à ses connaissances, un homme d'affaires ouvrant son portefeuille.

La puissance de Dieu a souvent été mal comprise parce que l'on a tendance à l'imaginer de ces façons-là. En d'autres termes, nous sommes enclins à penser à la puissance de Dieu en termes de force physique, d'omniscience ou de ressources matérielles toujours disponibles. *Or, la puissance de Dieu est démontrée par sa capacité à accomplir sa volonté dans chaque situation, réelle et potentielle, par l'intermédiaire de n'importe quel moyen de son choix en vue de se glorifier.* La puissance de Dieu est centrée sur sa volonté et sa gloire. Il nous faut juste savoir où la chercher.

Son pouvoir de transformation. Le Nouveau Testament est lui-même une anthologie de transformations individuelles et, en définitive, culturelles. Le christianisme n'a pas débuté avec des gens puissants. Au tout début de l'Église, les

chrétiens étaient impopulaires, persécutés et calomniés. Pourtant, trois cents ans plus tard, la religion officielle de l'Empire romain devint le christianisme. Si l'on ne reconnaît pas la puissance de Dieu ici, on passe à côté de l'une de ses plus grandes manifestations. La puissance de Dieu répandue dans le cœur humain est un spectacle étonnant. ▀

▀ *Le pharisien Saul, qui devint l'apôtre Paul, est le témoignage d'une **transformation personnelle formidable**. Paul s'émerveilla lui-même de cette métamorphose : « [...] moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent. Mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité ; et la grâce de notre Seigneur a surabondé, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ » (1 TIMOTHÉE 1.13,14).*

Son pouvoir de protéger son peuple et de lui donner la capacité d'accomplir l'impossible. Vous souvenez-vous de Daniel ? La fosse aux lions n'est pas le seul endroit où sa faiblesse permit à la puissance de Dieu d'être révélée. Daniel n'était pas né avec la capacité d'interpréter les rêves, mais le moment venu et le besoin se faisant sentir, Dieu manifesta sa puissance en dotant Daniel d'une capacité loin d'être naturelle (DANIEL 2).

Comment Pierre a-t-il pu marcher sur l'eau avec Jésus ? À l'encontre de toutes les lois connues de la nature, Pierre marcha sur l'eau pendant un certain temps, jusqu'à ce que sa foi défaille (MATTHIEU 14.22-33). Chaque apôtre de Christ fut en mesure d'accomplir des miracles, qui sont des événements surnaturels, par la puissance de Christ en eux.

La résurrection ! Il n'existe pas de plus grande démonstration de puissance que de ramener à la vie quelqu'un qui a rendu son dernier souffle et qui a été

enterré depuis des jours. Faire ses adieux à un être cher, puis le voir revenir non seulement à la vie, mais à une nouveauté de vie, à une vie glorieuse, nous met en présence d'une puissance qui dépasse l'imagination.

👉 *La Bible rapporte plusieurs cas de personnes **décédées revenues à la vie** : les deux fils d'une veuve (1 ROIS 17.17-24 ; LUC 7.11-17), une jeune fille (MARC 5.21-43), Lazare (JEAN 11.1-44), Eutychus (ACTES 20.7-12), un nombre inconnu d'individus qui sont revenus à la vie lors du décès de Christ (MATTHIEU 27.51-53), et bien sûr, Jésus en personne (28.1-10).*

La puissance de Dieu se voit de maintes façons. Il opère toujours surnaturellement. Il transforme encore des vies de manière étonnante et permanente, et influe sur les événements en vue d'accomplir ce que nous ne pourrions jamais faire par nos propres moyens. Pourquoi ne parvenons-nous pas à voir et expérimenter plus de puissance divine dans notre propre vie ?

Une raison majeure est que *Dieu utilise sa puissance en notre faveur pour accomplir sa volonté parfaite*. En toute franchise, nous ne sommes pas toujours ouverts à cette option particulière. Impossible de commander la puissance de Dieu dans nos vies comme on commande un sandwich dans un café. Sa puissance est en fin de compte le reflet de sa volonté. Rechercher sa puissance dans nos vies revient à désirer sa volonté parfaite. Nous lui demandons d'intervenir puissamment lorsque nous rencontrons des obstacles à l'accomplissement de sa volonté. C'est uniquement par Christ que notre plus grande faiblesse devient le canal de la plus grande manifestation de puissance divine de notre existence.

🔊 *Dieu nous a dit en quoi consistait **sa volonté pour nos vies**.*

Lisez 1 Thessaloniens 4.3 ; 5.18 ; 1 Pierre 2.15.

Découvrir les leviers de la puissance divine

Si nous désirons voir la manifestation de la puissance divine dans nos vies, nous devons d'abord comprendre pourquoi il a promis de nous donner cette puissance et à quelles fins.

Pour glorifier Dieu : En fait, c'est la volonté de Dieu pour chaque individu et pour toute la création, que de le glorifier. Tout ce qui a été fait l'a été pour la gloire de Dieu. Tous les autres aspects de la volonté de Dieu découlent de cette grande et divine fin. « Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui » (COLOSSIENS 1.16). Tout ce que Dieu a créé, y compris le genre humain, a été conçu pour proclamer sa gloire.

Pour notre transformation personnelle et notre sanctification : Une des plus grandes tristesses dans le monde, c'est un chrétien convaincu qu'il ou elle ne changera jamais. Notre nature pécheresse est puissante, et seule la puissance de Dieu nous permet de remporter la victoire. Seule la puissance de la résurrection du Christ le peut. Cela dit, étant donné que Dieu désire notre transformation, il est à même de manifester en nous sa puissance dans la mesure où nous le lui demandons (ROMAINS 8.18-30 ; 1 CORINTHIENS 15.35-50 ; 2 CORINTHIENS 3.7-18).

Nous ne pouvons être parfaits. Il ne nous appelle pas

à la perfection, mais à la sainteté. Cela reste néanmoins central au message biblique : Dieu désire que nous soyons saints comme il est saint !¹ N'est-il donc pas logique que Dieu cherche à manifester sa puissance dans nos vies afin de nous donner la victoire sur le péché ? (Voir 1 CORINTHIENS 10.1-13). N'est-ce pas là l'un des résultats prodigieux et tangibles de la puissance divine dans notre existence ? (Voir ROMAINS 6). Ne sommes-nous pas surpris lorsque des individus autrefois victimes impuissantes du péché, et dont l'existence était littéralement asservie au péché, se retrouvent soudainement et puissamment transformés en personnes saintes ? En toute franchise, ne les enviez-vous pas ?

➤ **Être saint** signifie être mis à part, réservé à des fins spéciales. Cela signifie également être sans défaut et sans tache.

Pour témoigner : Jésus a dit que nous allions *recevoir* une puissance. Je pense que depuis de nombreuses années, j'ai eu l'impression qu'Actes 1.8 disait ceci : « Mais vous *sentirez* une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. » Lorsque je ne *ressentais* pas de puissance, je pensais avoir une excuse pour m'absenter. Je m'attendais à un sentiment de certitude que Dieu n'avait jamais promis. Pourtant, souvent, dans mon incertitude (et généralement à ma grande surprise), il m'a utilisé pour introduire quelqu'un à la foi chrétienne. Sa puissance était indéniablement à l'œuvre.

Pour grandir dans la foi : Notre foi en Dieu est

affermie lorsque nous pouvons voir son œuvre dans nos vies de manière indéniable. En outre, nous avons besoin de voir des œuvres si manifestement puissantes que nous en reconnaissons la signature. Dieu veut que notre foi en lui se développe de façon exponentielle. Il est tout à fait disposé à démontrer sa puissance pour confirmer notre foi en son caractère et en son pouvoir (ÉPHÉSIENS 4.7-16 ; PHILIPPIENS 1.3-8 ; COLOSSIENS 2.6,7).



Il est tout à fait disposé à démontrer sa puissance pour confirmer notre foi en son caractère et en son pouvoir.

Pour nous donner sa force dans les moments difficiles :

Ce sont les moments où tout semble nous être hostile. Tous nos efforts pour résoudre un problème échouent, les solutions nous échappent, les ressources sont indisponibles et une porte se ferme après l'autre. Finalement, nous réalisons que nous avons épuisé toutes nos ressources humaines et que seule l'intervention de Dieu nous sauvera. [¶] C'est bien le pouvoir de Dieu qui nous soutient quand nous pouvons à peine nous tenir debout (PSAUMES 3.5 ; 41.3 ; 55.22).

¶ La vie de David est remplie d'exemples du **soutien de Dieu dans les moments difficiles**. Au-delà de la force nécessaire pour vaincre Goliath, Dieu a soutenu David quand il a dû fuir pour sauver sa vie devant Saül, et plus tard, devant son propre fils Absalom.

Pour que nous soyons fidèles jusqu'au bout : Nous passons tous par des moments où nous ne sommes pas sûrs de pouvoir continuer à suivre Christ. Nous devenons si las, si découragés, si désespérés de tout changement durable et véritable que nous ne pouvons nous résoudre à nous efforcer davantage. Dans ces moments-là, rappelons-nous, par-dessus tout, que la volonté de Dieu pour chacun est d'être fidèle jusqu'au bout et qu'il promet de nous donner la force pour terminer la course (PHILIPPIENS 1.6 ; 1 THESSALONIENS 5.23 ; JACQUES 1.4).

Attendez-vous à sa puissance !

Contrairement à ce que vous pourriez croire, vous avez connu la puissance de Dieu à bien des égards, que vous croyiez en Dieu ou non. Néanmoins, étant donné que Dieu ne nous avertit pas par texto ou par message vocal, nous ne reconnaissons pas toujours son intervention quand il opère.

Tout d'abord, si vous êtes un chrétien né de nouveau, Dieu a manifesté sa puissance lors de votre salut. Dans 1 Corinthiens 1.18,19, Paul écrit : « Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu. Aussi est-il écrit : Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. » Nul n'a été sauvé pour avoir trouvé Dieu. Nous sommes sauvés parce que Dieu interrompt nos pérégrinations aveugles, même notre antagonisme envers lui, et qu'il nous attire à lui.

Dieu agit de façon puissante : une prière exaucée, une provision, la réponse à un besoin désespéré, une

direction, une guérison ou de l'espoir alors que nous étions désespérés. Nous nous réjouissons de ce que nous avons reçu, mais nous devons nous rappeler celui qui est à l'origine de cette bénédiction. *Un chrétien attentif devient un chrétien reconnaissant, et un chrétien reconnaissant devient un chrétien encore plus attentif, car il a appris à quel point Dieu est intimement impliqué dans sa vie.* Quand une personne apprend à quel point Dieu est intimement impliqué dans sa vie, la gratitude est la seule réponse appropriée.

Acceptez vos faiblesses ! C'est là que la puissance de Dieu sera la plus manifeste dans votre vie. *Rappelez-vous* ces choses pour lesquelles Dieu a promis de vous accorder sa puissance. *Demandez-lui* de manifester sa puissance dans vos faiblesses, puis *attendez-vous* à ce qu'il la démontre. Faites-le fréquemment. Prenez-en l'habitude. Apprenez à vous reposer sur sa puissance. Et lorsque vous commencerez à la voir et à la vivre, rendez-lui gloire.

Ce n'est pas une idée nouvelle ; c'est une nouvelle façon de vivre. J'espère que vous prendrez conscience que c'est la vie que Dieu vous a toujours destiné : une vie de dépendance.

Embrassons donc nos faiblesses ! Tout compte fait, c'est judicieux.